

2 Politique

Installations des gouverneurs/Estuaire

La boucle avec Léonard Diderot Moutsinga Kebila

Christian G. KOUIGA

Libreville/Gabon

Doyen des gouverneurs en fonction, il a pris officiellement ses fonctions, avant-hier, à la faveur d'une cérémonie solennelle au siège du gouvernorat, sis au quartier Akébé-ville. C'était l'ultime étape d'une série d'installations qui a débuté lundi dernier.



Photo : DR

Le ministre de l'Intérieur, Pacôme Moubelet-Boubeya, installant le nouveau gouverneur de l'Estuaire, Léonard Diderot Moutsinga Kebila.

ENTAMÉE par Franceville, chef-lieu de la province du Haut-Ogooué, les installations des gouverneurs, quatre au total promus lors du Conseil des ministres siégeant le 11 février 2016, ont connu leur épilogue hier avec la prise des fonctions officielles du nouveau gouverneur de la province de l'Estuaire, Léonard Diderot Moutsinga Kebila, successeur de Jacques Denis Tsanga muté dans le Haut-Ogooué.

Le siège du gouvernorat, sis au quartier Akébé-ville, non loin de l'ancien cinéma épo-

nyme, a servi de cadre à cet événement. C'est en présence du gotha politique, administratif, civil et militaire de la place de Libreville, que le ministre de l'Intérieur, Pacôme Moubelet Boubeya, a procédé à l'installation du nouveau gouverneur de la province de l'Estuaire.

Morceaux choisis de son allocution : "Monsieur Léonard Diderot Moutsinga Kebila, qui arrive dans la province de l'Estuaire, n'est pas un nouveau venu dans la chaîne du commandement (...). En effet, âgé

de 53 ans, marié est père de famille, le nouveau gouverneur de la province de l'Estuaire qui a fait son entrée dans l'administration territoriale comme gouverneur de la province de l'Ogooué-Ivindo en janvier 2005, devient désormais le doyen des gouverneurs. C'est pourquoi il ne m'apparaît pas opportun, monsieur le doyen, de m'appesantir sur vos attributions et vos missions. Toutefois, il ne serait pas superfétatoire de rappeler, ici, les fondements du commandement contenus dans les deux



Photo : DR

Photo de famille au terme de la cérémonie solennelle.

principaux textes qui constituent votre bréviaire, à savoir : le décret n°00724/PR/MI du 29 juillet 1998 fixant les attributions, pouvoirs et avantages des personnels et auxiliaires de commandement, le décret n°1394/PR/MI du 28 décembre 1977 portant organisation et fonctionnement des Unités administratives territoriales..." Très ému, Léonard Diderot Moutsinga Kebila a manifesté sa gratitude aux plus hautes autorités du pays l'ayant maintenu dans le cercle restreint, mais combien important, de

l'administration déconcentrée. "Soyez, mesdames et messieurs ici présents, et vous Monsieur le ministre, assurés de mon indéfectible attachement aux institutions républicaines. Je ne doute pas un seul instant que la tâche est immense. Mais à l'image de Lambaréné, ville cosmopolite, Libreville aussi, et partant la province de l'Estuaire, est tout aussi un Gabon en miniature. Et comme dans mes précédentes fonctions de gouverneur de la province du Moyen-Ogooué, je donnerai le meilleur de moi pour mener à

bien mon rôle, entre autres missions dévolues, de conseiller du gouvernement pour les questions d'ordre politique, économique, social et culturel". Auparavant, le nouveau gouverneur de l'Estuaire a reçu les encouragements de son prédécesseur, Jacques Denis Tsanga, qui ne doute pas de la réussite de son successeur. En ce que Léonard Diderot Moutsinga Diderot, totalise, à ce jour, 12 années de sacerdoce dans le commandement.

A la veille de la Présidentielle et des Législatives qui pointent à l'horizon, la tutelle a demandé au muté de jouer, ses collaborateurs et lui, la carte de l'impartialité. Pacôme Moubelet Boubeya a du reste invité les différents maillons de la chaîne politique et administrative de la province de l'Estuaire, à faciliter la tâche du nouveau gouverneur en adhérant et en conduisant, ensemble, toutes les actions tendant à améliorer le quotidien des populations et partant la bonne marche des services publics.

Tournée nationale du secrétariat exécutif du PDG/Etape de Lastoursville

Mulundu attaché au PDG

J. K. M.

Lastoursville/Gabon

«**LIDITA**» (nœud en langue nzebi), telle est la nature des rapports entre les populations de Mulundu et le Parti démocratique gabonais (PDG). Ainsi s'est exprimé le secrétaire général du PDG, Faustin Boukoubi, jeudi dernier, à la Place Albert Tsamba de Lastoursville, première étape du périple d'une délégation du secrétariat exécutif du parti au pouvoir dans la province de l'Ogooué-Lolo. Selon lui, ce nœud gordien symbolise la fidélité et l'attachement de la quasi-totalité des Mulundois au PDG.

En présence de tout le gotha politico-administratif de Mulundu, notamment du membre du Comité permanent du bureau politique,



Photo : DR

Les populations de Mulundu venues en masse écouter les messages....

Régis Immongault Tatanngani, l'élu de Pana s'est montré particulièrement virulent à l'égard de l'opposition dénuée, selon lui, de projet en dehors du "ôtes-toi que je m'y mette". Quelques minutes avant lui, le membre du gouvernement a fait feu de tout bois sur l'opposition en clamant qu'il n'y avait pas d'opposants dans notre pays. Et que tous les hommes qui revendiquent cette étiquette ne sont que

«des anciens camarades dépourvus de loyauté, fidélité, déçus de ne plus pouvoir jouir de leurs anciens privilèges». D'attaque, il s'est interrogé pour savoir si on pouvait construire une nouvelle République avec Zacharie Myboto, Jean Eyeghe Ndong ou encore Paulette Missambo. Avant d'indiquer : «Mulundu a décidé de riposter à toutes les attaques dont serait l'objet le Distingué camarade Ali Bongo Ondimba», sans tou-



Photo : DR

...du secrétaire général du PDG, Faustin Boukoubi...

tefois préciser les formes que prendrait cette riposte. A ce qui semble, Régis Immongault entend faire de Mulundu une place forte de la politique de l'émergence. Ce d'autant plus qu'il a exhorté «Faustin Boukoubi à être leur fidèle interprète auprès du chef de l'État, afin qu'il lance sa campagne électorale à Lastoursville». Ce qui a provoqué des salves d'ap-



Photo : DR

... et du membre du Comité permanent du bureau politique, Régis Immongault.

plaudissements de la part des nombreux militants, qui ont réservé un accueil des plus enthousiastes à leur hôte ainsi qu'aux membres de sa délégation. Qualifiant, au passage, Faustin Boukoubi «d'épine dorsale d'Ali Bongo Ondimba», le membre du comité permanent du parti s'est montré critique vis-à-vis de certains de leurs "camarades, coupa-

bles à ses yeux de fustiger les initiatives du président de la République". Sans les citer, il les a exhortés à privilégier les voies du dialogue et le débat interne.

Dans tous les cas, les militants se sont déclarés fiers et heureux de recevoir le numéro deux de leur parti. D'autant que, selon eux, cette visite, assimilable à une inspection de casernes par un général, leur a permis de revigorer leur moral et de mieux cerner véritablement les enjeux politico-économiques actuels. De quoi être plus vigilants face "aux discours des vendeurs d'illusions".

Avant de se rendre à Lastoursville, Faustin Boukoubi a communiqué avec les militants du district de Matsatsa, qui lui ont réaffirmé leur soutien à Ali Bongo Ondimba.

Présidentielle 2016/Majorité républicaine et sociale pour l'émergence

Les femmes coordonnent leurs actions

Martina ADA METOULE

Libreville/Gabon

LA coordination des femmes de la majorité républicaine et sociale pour l'émergence a été mise en place hier au Cabaret des artistes, siège du Centre des libéraux réformateurs (CLR). Occasion pour chaque mouvement des femmes des partis politiques de la majorité (PDG, CLR, UDIS, RDR, BDC, etc.) de marquer son accord pour la mutualisation de leurs efforts. Un travail collectif qui a pour seul objectif, l'élection d'Ali Bongo Ondimba à la Présidentielle d'août prochain.



Photo : SM

Quelques femmes présentes à la séance de travail.

A ce titre, Edwige Andeme, présidente du mouvement des femmes du CLR a indiqué à ses hôtes qu'il est plus que jamais primordial de canaliser toutes les actions, ce d'autant plus que la période actuelle demeure

cruciale. "Nous savons, à juste titre, combien les bienveillants concours de chaque mouvement de femmes composant la majorité peuvent nous être utiles en cette période (...) où nous nous préparons à affron-



Photo : SM

Quelques membres du bureau de la coordination des femmes de la majorité, autour de leur présidente Limbourg Iwenga.

ter les batailles électorales futures (...)", a relevé la mairesse du 3e arrondissement de Libreville, avant de poursuivre en donnant le but de leur rencontre. "Nous sommes réunies ici, a-t-elle dit, pour préparer le

trionphe de notre leader en même temps que la défaite de ses adversaires". En clair, pour les femmes de la majorité, la décennie qui leur a été décrétée commence par la mobilisation autour de leur chef de file

Ali Bongo Ondimba. D'une même voix, elle ont solennellement formulé une motion de soutien et d'appel à la candidature de leur leader.

Par ailleurs, le bureau de ladite coordination a été mis en place avec, comme présidente, la déléguée nationale de l'Union des femmes du Parti démocratique gabonais (UFPDG), Annie Christelle Limbourg Iwenga. Léontine Mebale du RDR devra assumer les fonctions de premier vice-président avec quatre autres femmes issues du CLR, PGCI, RPG et BDC. D'autres postes restent à pourvoir. A noter que le mandat dudit bureau est de deux ans non renouvelables.